

phiné. Les pauvres que le Christ aimait forment l'entourage de son temple. Mais, ici, l'art n'a pu que gagner à l'occupation des anciens cloîtres par le prolétariat ; dans ses mains, les demeures de nos pères seront plus longtemps respectées.

Quoiqu'il en soit, la ligne austère et noble de Saint-Jean forme avec les objets qui l'accompagnent un tableau jamais assez vanté. Ce n'est pas un *intérieur de ville* mignon et coquet, un gracieux sujet d'esquisse, comme en recèlent toutes les vieilles cités. Lyon n'est point la ville des façades sculptées dont les encorbellements plient sous des pignons décrépits. On y rencontre rarement ces coins de rues ornés de madones, ces passages scabreux sous des arceaux gothiques, qui valent tant de visites aux villes du nord. Lyon ne possède ni les canaux aux barques variées, ni les toits aigus, ni les tours dentelées de la Normandie ; ses plans, nous l'avons déjà dit, sont larges, sa couleur simple, ses *fabriques* peu compliquées, ses détails eux-mêmes se distinguent par un grand caractère ; les tableaux enfin y sont des pages splendides.

Se tourne-t-on vers le nord, le vaste bassin de la Saône reflète dans ses eaux vertes deux quais sinueux ; en face se présente d'abord un pont suspendu de quatre piles (sa longueur est de 150 à 200 mètres). Plus loin, l'œil est arrêté par une des ruines les plus vénérables que nous devions au moyen-âge, par le Pont-de-Pierre, jetant huit arches inégales tantôt sur un gouffre, tantôt sur des écueils de granit. Au couchant, l'imposante cathédrale élève ses quatre tours bronzées par les siècles. Derrière elle s'échelonnent des jardins suspendus, des arcades, des maisons fortes, de nombreux couvents, puis la Chapelle de la Vierge dominée à son tour par l'Observatoire. De l'autre côté, sur le pont du Change, ce sont les maisons bâties au XVI^e et au XVII^e siècle ; ce sont les clochers de Saint-Louis, le beffroi de l'Hôtel-de-Ville, la flèche de Saint-Nizier ; enfin l'horizon est borné par le coteau de la Croix-Rousse, où se pressent les maisons aux cent fenêtres (1). Là surtout est la vie manufacturière de Lyon ; aussi n'y rencontre-t-on qu'un seul mo-

(1) L'une d'elles est percée à l'extérieur de 360 ouvertures.